

MADELEINE 2 0 1 8 HISTOIRES DE MATADORS



MERCREDI 18 JUILLET JOUR 1 : DUEL AU SOMMET

Face aux toros de Garcigrande, El Juli affrontera Juan Bautista en ouverture majuscule de la Madeleine, dans un mano a mano qui prendra tout son sens. Deux toreros de prédilection au Plumaçon, qui rendra hommage à Juan Bautista, auteur d'une faena réellement somptueuse en 2017, primée par un rabo (une queue), événement inédit depuis 45 ans au Moun. Et un légitime hommage à ce gamin de 13 ans qui était venu essayer son premier costume de lumière en public un matin de Becerrada en 1995 et qui, depuis, s'est installé sur le toit du monde taurin. 20 ans d'alternative et le trophée de la meilleure faena de la dernière San Isidro dans la poche pour El Juli, enfant chéri de l'aficion montoise. Deux amis dans la vie, deux compétiteurs intransigeants dans les ruedos, pour une ouverture de feria qui peut s'avérer détonnante.

EL JULI : LE SAVIEZ-VOUS ?

El Juli, c'est aussi un torero engagé pour les enfants. Depuis 2001 il donne son nom à la première peña à but humanitaire. Créée à Mont de Marsan, elle a pour seul objectif de reverser ses bénéfices à 3 associations : le Club Quetzal "Amis de Rigoberta Menchu" (qui œuvre auprès des enfants du Guatemala), l'UNICEF et les Restos du Coeur. En 2007, il ouvre une école taurine internationale pour donner leur chance aux jeunes qui n'ont pas les moyens de financer leurs études de tauromachie.



JUAN BAUTISTA : LE SAVIEZ-VOUS ?

Contrairement aux autres matadors, il a choisi deux fois d'être torero. À 13 ans, l'âge auquel naissent les vocations, puis à 22 ans, après avoir rangé un temps sa cape et son épée pour mener la vie - trop - ordinaire d'un jeune cadre en entreprise. Tout commence merveilleusement bien pour le "Petit Prince de la tauromachie" avant que les sacrifices pour être torero ne pèsent trop pour ce jeune de 20 ans. Il s'installe à Paris, travaille dans une entreprise spécialisée en résistance des matériaux et profite de sa jeunesse. Un an sans tauromachie avant qu'un festival qu'il organise à Arles afin d'aider les sinistrés d'une crue ne lui redonne l'envie de reprendre sa "voie".

